Fiche Individuelle Des Morts pour la France
Momument aux Morts de la Commune de Pannes

Année sur le Mam : 1914 Rang : 1

Nom : Marlin Prénom : Fernand Date de Naissance : 19/02/1892

Commune de Naissance : Pannes lieux dit : Montraversier

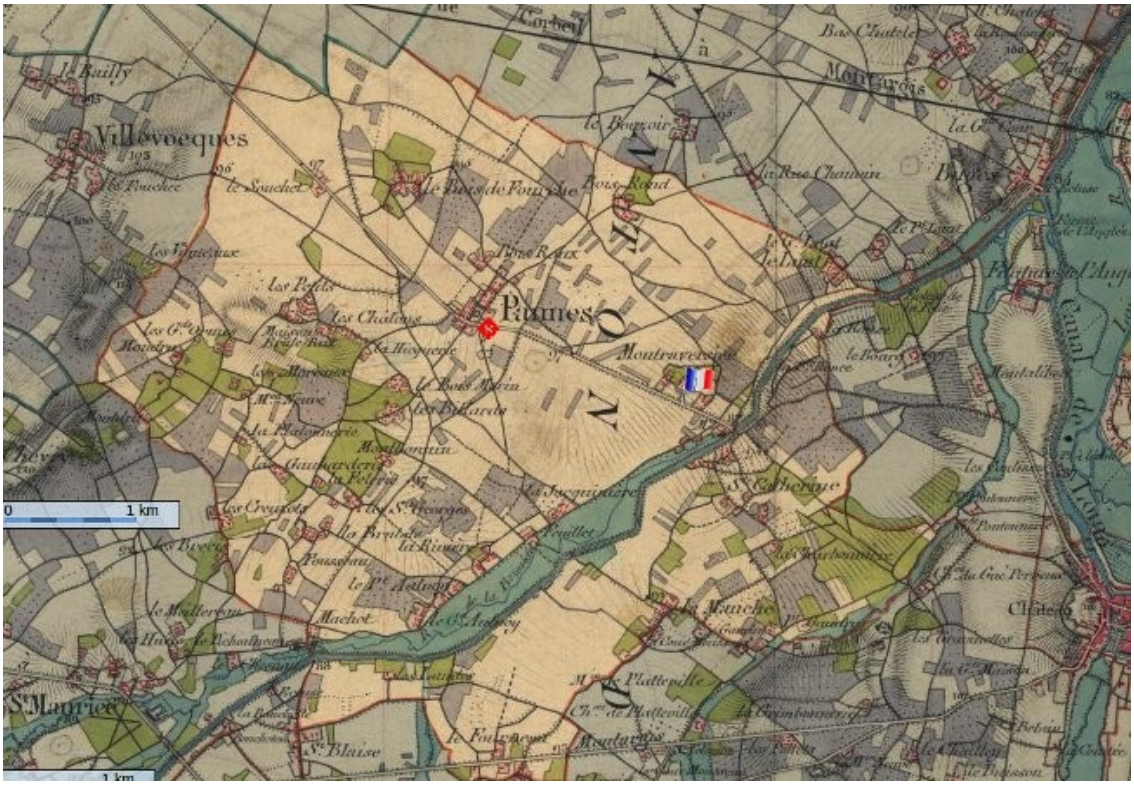
N° Mat : 917 Recrutement : Montargis Classe : 1912

Unité : 82 RI Grade : Caporal Date de déces : 06/09/1914

Genre de Mort : Suite de blessure de Guerre Lieux : Vaubécourt Dept : Meuse

Commune de transcription : Pannes Date de Transcription : 11 - sept - 1920

Éléments Biographiques : Il né dans le hameau Montraversier à la sortie de Pannes sur la route qui même à Montargis par St Catherine.



Son père, Louis Maurice est cultivateur, sa mère, Augustine Creuzet à 35 ans à sa naissance.
Il est célibataire, et décède à 22 Ans.

Contexte :

De la classe 1912, il est sous les drapeaux depuis deux ans au 82 RI, avec Réné Chambon qui lui décédera en janvier 1915 aux Islettes.

Le 82e RI est le régiment de Montargis, sa caserne, Gaudin, est à la sortie sud de Montargis sur la Nationale 7.

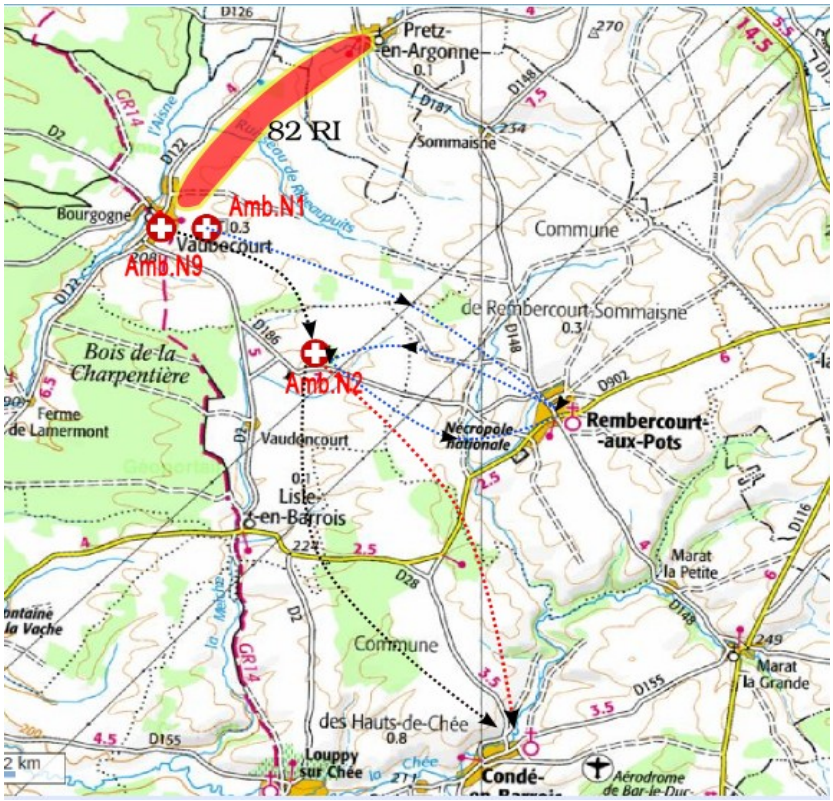
Le régiment quitte Montargis le 5 aout et rejoint la portion qui se trouve a Troyes. Il fait partie de la l 17ème brigade, 9ème division, 5ème corps d'armée, 3ème armée.

Après la bataille des frontières, aux portes de la Belgique, le 82 fait retraite dans le sud, puis de Dun sur Meuse il rejoint Clermont en Argonne aux alentours du 4 septembre, et de nouveau se place sur une ligne défensive entre Pretz et Vaubécourt entre le 4 le 6 septembre.

Le 6 septembre,

Date clé pour le Maréchal Joffre, début de la bataille de la Marne, La 3 eme armée doit être le point fort de son dispositif de son flanc droit avec Verdun comme ancrage.

« L'ordre est de tenir a tout prix, le colonel passe inspection des A.P. et répète cet ordre aux commandants de compagnie. Le combat s'engage. Lutte d'artillerie vers 9 heures. L infanterie ennemie attaque les AP qui tiennent bon. Pertes effroyables. Les mitrailleuses ennemies entre en activité. Vers 10, les 2 compagnies du 76 Ri à gauche, lâchent pieds ... »



Les attaques de l'ennemi incessantes, massives, avec des troupes fraiche qui ont été transportées par véhicules jusqu'à Esvres, la décision de Joffre de faire tenir coute que coute sur les positions en cette journée cruciale de la bataille de la Marne, les duels d'artilleries et les tir fratricides, vont entrainer des pertes lourdes. Au soir le régiment se regroupe dans le ravin nord du village de Rembercourt. Le régiment a perdu environ 1600 hommes et les deux tiers des ses officiers.

La fiche individuelle de notre Eugéne Marlin porte la mention mort des suites de blessure de guerre.

Hors les journaux de marche du service de santé divisionnaire et du groupe de brancardiers nous donne la position des éléments du service de santé au cours de cette journée. Au matin les ambulances 1 et 9 sont a Vaubécourt, sans autre précision.

L'ambulance N° 2 elle stationne à la ferme des Merchines, au coude de la route de Rembercourt avec la section d'hospitalisation du Groupe de Brancardiers. Les brouettes portes brancards sont en défilés à la sortie de Vaubécourt. Sous le feu ennemi, les ambulances vont se déplacer dans la journée, entre Vaubécourt, les Merchines, Rambercourt et pour finir Condé en Barrois. Dans cette situation confuse, (il y a divergence entre les deux JMO sur le positionnement de départ), je ne sais a quelle ambulance Eugène a été conduit, ni où il a succombé à ses blessures à l'age de 22 ans .

Je n'ai pas retrouvé trace de sa sépulture, bien qu'il y ait une nécropole nationale à Rembécourt.

Quelques Liens

Le Jmo de son régiment
Le Jmo du SS divisionnaire
Le Jmo du groupe de brancardiers
Le site du chtimiste
Historique du 82 Ri *(Jacques Pingot)*
Géoportail *(Cartographie Ign)*

Documents

Organisation des ambulances *article paru dans la Presse Médicale le 12 aout 1914.*
Le service des brancardiers *article paru dans la Presse Médicale le 12 aout 1914.*